

la côte plate, la culotte peu développée ; la tête plutôt petite, porte cependant des cornes longues, mais minces. Presque tous roux, ils sont forts, mais lents et les colons leur préfèrent de beaucoup les petits Guelma, plus faibles, mais plus alertes et plus courageux.

L'espèce ovine

Trois races ovines existent en Algérie :

Le mouton de l'extrême Sud ne présente guère d'intérêt que dans les oasis éloignées ; il est grand, poilu, presque dépourvu de laine, sans cornes, le rein est étroit et les jambes d'une hauteur démesurée. Les brebis, très fécondes, sont de fortes laitières et remplacent la chèvre dans l'Extrême-Sud.

L'Est de l'Algérie est peuplé de moutons exotiques dits barbarins, appartenant à la race que l'on rencontre en Syrie et jusqu'en Turquie. L'épaisseur de sa queue caractérise le mouton de cette race. Détenus par les musulmans dont la religion interdit l'usage de la graisse de porc, ils ont été soumis à une sélection particulière s'appliquant à l'appendice caudal et variant suivant les régions ou suivant l'état de civilisation plus ou moins avancé des populations et leurs coutumes sédentaires ou nomades.

Ces moutons sont généralement à laine fameuse, longue et épaisse. Adultes, ils rendent de 12 à 14 kilos de viande nette, non compris la queue ; ils paraissent un peu plus résistants à la cachexie aqueuse que les moutons berbères.

Ces derniers peuplent tout le département d'Alger et celui d'Oran. Dans le département d'Alger, où ils ont probablement été croisés avec les barbarins, ils ont produit une variété connue sous le nom de race de Chellela qui est la plus belle d'Algérie. Cette race a la queue fine ; sa laine est relativement dense quoique peu grossière, mais longue. Ces moutons rendent couramment de 18 à 21 kilos de viande nette. Leurs troupeaux appartiennent à des tribus nomades et sont soumis à la grande transhumance ; pourvus de jambes longues et fines, ils marchent rapidement et fournissent sans fatigue des étapes journalières de 40 kilomètres.

Les moutons berbères, dans toute leur pureté, se trouvent dans le département d'Oran. Ils sont généralement connus dans le pays sous le nom de moutons de Tiaret. Bas sur jambes, petits, mais trapus, avec le rein large, ils ont la côte et le gigot bien développés. Leur laine, plus fine, peu semée, rappelle souvent celle des mérinos dont elle présente, à des degrés divers, les stries caractéristiques et elle s'en rapproche d'autant plus que l'on s'éloigne vers l'Ouest. D'une rusticité et d'une endurance extraordinaires, les animaux subissent, sur les hauts plateaux oranais, des écarts de température qui passent fréquemment de 10° et même 14° en hiver à 40° et 45° en été.